

Une photo belge sous la loupe

nirs, même si ceux-ci sont gravés dans l'inconscient du témoin. Et le plus étonnant finalement, c'est qu'il y a encore tant de similitudes entre une carte dressée mathématiquement et une autre esquissée d'après des souvenirs enfouis. Enfin, Michel Carrouges évoque l'anamorphose quand il parle de la disposition particulière des étoiles dans le schéma de Marjorie Fish. Ce problème avait aussi été mis en évidence par Carl Sagan qui faisait justement remarquer que cette disposition adoptée par Fish faisait disparaître l'étoile Dzéta Tucanae cachée par Dzéta 1 et 2 du Réticule. L'argument est pertinent car il aurait suffi de se placer d'un autre point de vue pour pouvoir observer distinctement ces trois étoiles. Il est vrai qu'alors la configuration obtenue se serait fortement éloignée de la carte de Betty Hill. Cette perspective particulière adoptée par Marjorie Fish a cependant une propriété importante déjà signalée : vue de cette façon, toutes les étoiles sont du même type que notre Soleil, elles sont reliées par des trajets logiques (on part des plus proches vers les plus éloignées) et surtout, elles se présentent quasiment toutes dans le même plan. Le choix de la perspective ne serait donc pas une anamorphose destinée à obtenir précisément l'image souhaitée, mais elle résulte donc bien, elle aussi, d'un choix objectif lié à la représentation en deux dimensions d'un système construit en trois dimensions.

Je ne m'attarderai pas davantage sur les idées émises par Michel Carrouges. Je suis convaincu que cette nouvelle interprétation de la carte de Betty Hill, essentiellement originale, constitue une nouvelle véritable bombe qui fera encore couler beaucoup d'encre. Mon but était simplement de montrer ici que les travaux de Marjorie Fish (et tous ceux qui les ont suivis et confirmés) ne sont pas liés à une simple subjectivité mais qu'ils sont le résultat d'études patientes à partir de considérations scientifiques purement objectives. La valeur du résultat obtenu est donc inestimable même si le rapport avec l'affaire Hill devait se révéler inexistant (dans le cas où la solution proposée par Michel Carrouges serait la bonne). Marjorie Fish et d'autres astronomes qualifiés nous ont révélé la direction à suivre pour se mettre à l'écoute de civilisations extraterrestres. A moins que nous n'envisagions dans un avenir plus ou moins lointain à leur rendre directement visite.

Michel Bougard.



Plus de quatre ans déjà se sont écoulés depuis la parution dans la revue des deux photographies prises à Faymonville et on pouvait penser que tout avait été dit sur cette remarquable observation (1). Ces deux prises de vues viennent pourtant de nous réserver encore des surprises car en les réexaminant récemment, Patrick Ferryn, notre collaborateur chargé des analyses photographiques, devait découvrir une curieuse similitude avec une photo japonaise qui nous avait été envoyée par M. Yusuke Matsumura, Directeur du groupement nippon C.B.A. International.

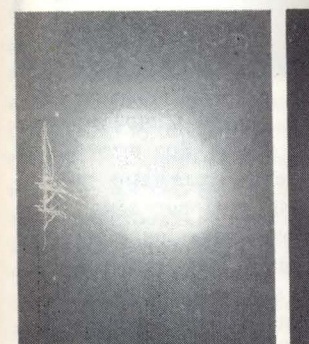
Voyons d'abord dans quelles circonstances celle-ci fut réalisée : c'est le 3 octobre 1971, à 18 h 14 exactement, que M. Yoshio Matsumoto, Directeur du département photographique du Journal « YO-MIURI SHIMBUN », prit ce cliché. Il se trouvait à Napporo dans la ville d'Ebetsu, près de Sapporo, cité principale de l'île d'Hokkaido. Tandis qu'il était occupé à réaliser des prises de vues de la pleine lune durant la nuit de « Jugoya » (2), il vit soudain un objet volant de couleur orange traverser furtivement le ciel en passant à 30° d'élévation et en dessous du disque lunaire. C'était comme une fusée d'artifice qui

1. Inforespace n° 7, 1973.

2. Durant cette nuit, appelée également « Otsukimi », les Japonais perpétuent une ancestrale tradition en se réunissant en famille pour observer la pleine lune. A l'heure actuelle, toutefois, cette fête est principalement destinée aux enfants.

Illustration 1 (page 24).

Cliché prit le 3 octobre 1971 à Eb (Doc. C.B.A.).



se déplaçait horizontalement. L'observateur prit deux clichés du

C'est la première photo qui sante car la deuxième ne mon lumineux tant l'éloignement d M. Matsumoto utilisait un a que Nikon F équipé d'un tél kor 105 mm, le diaphragme e et la vitesse au 1/15ème de to est extraite d'un dossier naire qui a été diffusé par C la suite d'une longue enquê En effet, le même jour et à l autres photos étaient prises nord du Japon et enfin, touj ment, différents pilotes de li huit observations en survolar pays.

3. Lorsque nous aurons réuni tout ce cas nous ne manquerons pas dans un prochain numéro.

Illustration 1 (page 24).

Cliché prit le 3 octobre 1971 à Ebetsu au Japon (Doc. C.B.A.).

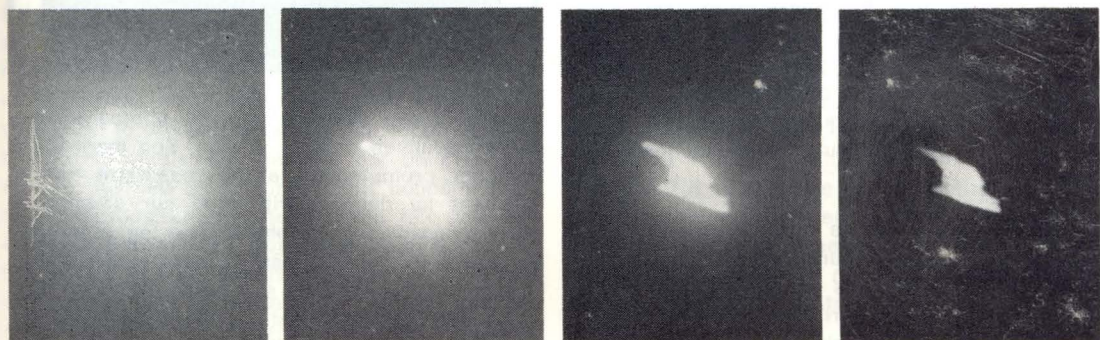
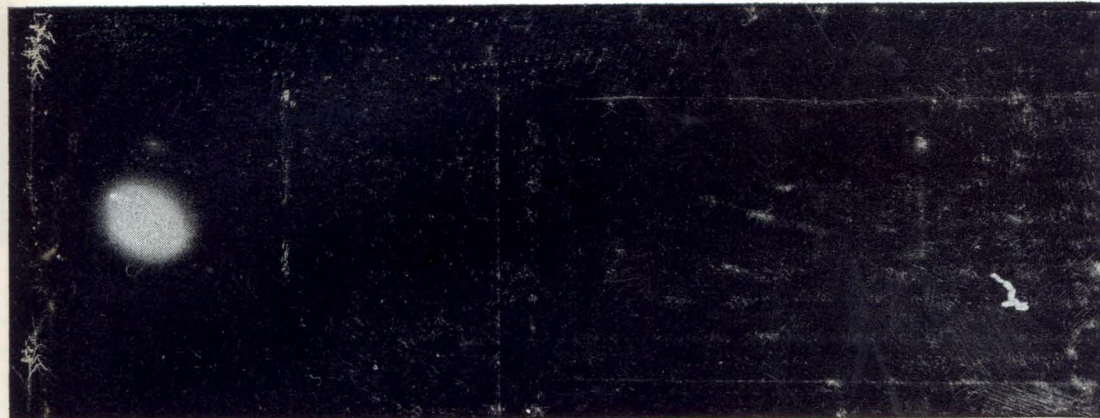


Illustration 2.

Première photo prise par M. Mathar à Faymonville le 19 juillet 1972.

Illustration 3.

Détail de la photo précédente. Les différents temps d'exposition éliminent progressivement le halo lumineux. La quatrième épreuve est à comparer avec la photo japonaise.

se sont écoulés depuis
des deux photographies
on pouvait penser que
te remarquable observa-
de vues viennent pour-
ore des surprises car en
nt, Patrick Ferryn, notre
analyses photographi-
une curieuse similitude
qui nous avait été en-
atstamura, Directeur du
A. International.

elles circonstances celle-
octobre 1971, à 18 h 14
io Matsumoto, Directeur
phique du Journal « YO-
ce cliché. Il se trou-
ville d'Ebetsu, près de
de l'île d'Hokkaido. Tan-
aliser des prises de vues
nt la nuit de « Jugoya »
objet volant de couleur
ement le ciel en pas-
t en dessous du disque
une fusée d'artifice qui

e également « Otsukimi », les
ancestrale tradition en se
ur observer la pleine lune. A
cette fête est principalement

se déplaçait horizontalement. Rapidement l'observateur prit deux clichés du curieux phénomène.

C'est la première photo qui est la plus intéressante car la deuxième ne montre qu'un petit point lumineux tant l'éloignement de l'objet fut rapide. M. Matsumoto utilisait un appareil photographique Nikon F équipé d'un téléobjectif Nikon Nikkor 105 mm, le diaphragme était réglé sur f 2.5 et la vitesse au 1/15ème de seconde. Cette photo est extraite d'un dossier vraiment extraordinaire qui a été diffusé par C.B.A. International à la suite d'une longue enquête très détaillée (3). En effet, le même jour et **à la même heure**, cinq autres photos étaient prises également dans le nord du Japon et enfin, **toujours au même moment**, différents pilotes de ligne faisaient encore huit observations en survolant la côte ouest du pays.

3. Lorsque nous aurons réuni toutes les informations sur ce cas nous ne manquerons pas de présenter ce dossier dans un prochain numéro.

En comparant la photo d'Ebetsu avec celle de Faymonville il y a, sans conteste, entre ces deux objets un « air de famille » qui ne peut nous échapper. Remarquons toutefois que ces deux observations se sont déroulées de façon très différentes. Au Japon, le témoin a fixé sur la pellicule un phénomène lumineux quelque peu éphémère, ce que révèlent bien les deux photos d'Ebetsu. Sur la première, on remarquera une légère traînée floue visible dans le sillage de l'objet en déplacement. L'obturateur de l'appareil photographique étant resté ouvert pendant une durée relativement longue (1/15ème de seconde), il était tout à fait normal que la pellicule enregistre une telle traînée. Quant à la seconde photo (non diffusée), prise immédiatement après la première et où on ne distingue plus qu'un petit point lumineux, elle vient confirmer la fugacité de l'observation. Ne connaissant pas le laps de temps qui s'est écoulé entre les deux prises de vues, ni la distance qui séparait le photographe du phénomène céleste. Il n'est pas possible

Illustration 4.



de déterminer à quelle vitesse l'objet progressait dans le ciel nocturne. Par contre en Belgique, l'apparition lumineuse qui a été photographiée fut observée beaucoup plus longtemps ce qui permit notamment à l'un des témoins d'aller chercher son appareil photographique et de réaliser deux prises de vues avant que l'objet lumineux ne s'éloigne.

Il serait peut-être utile de rappeler ici dans quelles conditions celles-ci furent faites, ceci principalement à l'intention des nouveaux lecteurs d'In-forespace qui n'ont pas pris connaissance du dossier complet de ce cas. Brièvement voici les faits le mercredi 19 juillet 1972, M. et Mme Mathar et leurs deux enfants se rendaient, vers 22 h 35, au domicile des parents de Mme Mathar situé à la limite nord du village de Faymonville. En chemin elle remarqua dans la nuit, en direction du sud-sud-est, une « grosse étoile » rouge-orange qui se rapprochait à faible altitude du petit groupe. Très intriguée par cette apparition, Mme Mathar se rappela alors avoir lu dans la presse deux semaines plus tôt, un article présentant plusieurs témoignages recueillis d'un bout à l'autre de la Belgique et qui décrivait le survol d'une formation triangulaire de trois « boules » lumineuses (4). Sans plus attendre elle courut jusqu'à la maison familiale où, par chance, elle retrouva le journal et l'article qui signalait le numéro téléphonique de la SOBEPS. Elle appela immédiatement Bruxelles et décrivit, sur le vif, le phénomène à Lucien Clerebaut qui se trouvait à l'autre bout du fil. Très rapidement celui-ci comprit que l'événement était important, aussi demanda-t-il à Mme

4. Un article détaillé sur cette observation a été publié dans la revue n° 7, en 1972.

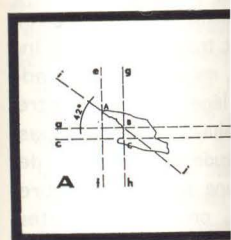
Illustration 5.



Mathar si elle avait un appareil photographique. Il y en avait un dans la maison. Son mari alla le chercher promptement et en ressortant précipitamment au dehors, prit, coup sur coup, deux clichés avant que le phénomène ne s'estompe dans la nuit. Dans sa hâte il avait malencontreusement réglé l'appareil sur pose, toutefois comme il dut actionner l'obturateur très rapidement, on peut supposer que l'objectif ne resta ouvert qu'une fraction de seconde, ce qui serait confirmé par l'absence de « bougé ». L'appareil employé était un « Agfa, Color-Agnar » 1 : 3. 5/45 avec un film noir et blanc de 20 DIN. Sans l'intervention du Secrétaire Général de la SOBEPS, il ne fait quasi aucun doute que ces photos n'auraient pas été prises. Ceci en augmente d'autant leur authenticité. De sérieux critères d'appréciation font bien souvent défaut lorsqu'on examine avec attention d'autres photographies qui sont parfois trop rapidement présentées comme « preuves » de la réalité du phénomène OVNI, aussi faut-il dans ce cas souligner la réelle crédibilité des clichés de Faymonville.

Comme les commentaires publiés dans le septième numéro de la revue le mentionnaient déjà, l'objet photographié est peu distinct sur le document original, ses contours étant noyés dans un halo lumineux. Mais en chambre noire il est possible d'éliminer cette imprécision en prolongeant le temps d'exposition au moment du tirage des épreuves, ce que montre très nettement l'enchaînement des quatre photos de l'illustration n° 3.

illustration 6.



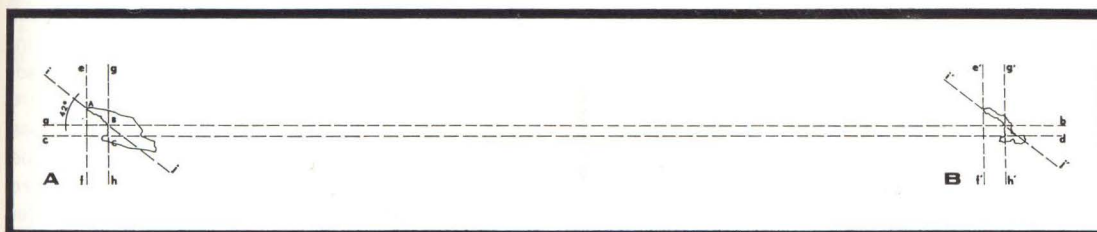
A partir du même négatif ont été obtenues en 1972 sous l'agrandisseur quatre fois plus longues suivant cette recherche. Ferrary a finalement tiré une série de sept négatifs pas sur les négatifs n° 4). Soulignons bien que cette opération a été réalisée en utilisant le matériel original, seul le procédé de tirage a été modifié. Ce procédé a été élaboré par le laboratoire de la Sûreté. Au lieu de développer pendant 10 minutes d'exposition les négatifs, on a développé pendant 10 minutes les épreuves précédentes. On a tiré une fois réalisé un intermédiaire sur du type litholine et on a tiré simplement sur du papier simple il a pu être tiré sur laquelle apparaît la même photo de Ferrary. On a tiré la seconde photo de Ferrary sur la même façon et ici également on a tiré est apparue mais légèrement différente sur l'autre document.

On peut regretter que le livre ne soit pas plus complet, qu'il n'ait pas encore inclus les photographies. Une édition ultérieure pourrait fort bien nous offrir une d'appréciation jusqu'à présent minime, mais dominant par exemple la photographie à La Souterraine en 1971 (5). Gageons que ceux de Faymonville, de l'un ou l'autre photographe, ne seront pas en retard.

De fil en aiguille,
limitée aux « proues
avec un bon a
d'une chambre n
la règle et le comp

5. Voir Infoespace n°

Illustration 6.



A partir du même négatif ces différentes épreuves ont été obtenues en les laissant successivement sous l'agrandisseur durant une exposition à chaque fois plus longue que la précédente. En poursuivant cette recherche en laboratoire, Patrick Ferryn a finalement obtenu une épreuve qui montre une série de stries parallèles qui n'apparaissent pas sur les premiers tirages (illustration n° 4). Soulignons bien que cette dernière épreuve a été réalisée en utilisant toujours le négatif original, seul le procédé technique qui a permis d'atteindre cet intéressant résultat est un peu plus élaboré. Au lieu de prolonger tout bonnement le temps d'exposition comme il l'avait fait pour les épreuves précédentes, notre photographe a cette fois réalisé un internégatif sur film plus contrasté du type litholine et grâce à ce procédé relativement simple il a pu tirer une dernière épreuve sur laquelle apparut ce graphisme inattendu. La seconde photo de Faymonville a été traitée de la même façon et ici également une structure striée est apparue mais légèrement moins contrastée que sur l'autre document.

On peut regretter qu'une technique aussi simple n'ait pas encore été appliquée avec d'autres photographies. Une telle recherche en laboratoire pourrait fort bien révéler de nouveaux éléments d'appréciation jusqu'ici insoupçonnés en réexaminant par exemple les négatifs des clichés pris à La Souterraine en 1969 ou à Rio de Janeiro en 1971 (5). Gageons que les résultats obtenus avec ceux de Faymonville stimuleront la curiosité de l'un ou l'autre photographe.

De fil en aiguille, cette recherche ne s'est pas limitée aux « prouesses » techniques réalisables avec un bon agrandisseur dans l'obscurité d'une chambre noire. En utilisant cette fois la règle et le compas, cette photo offre un autre

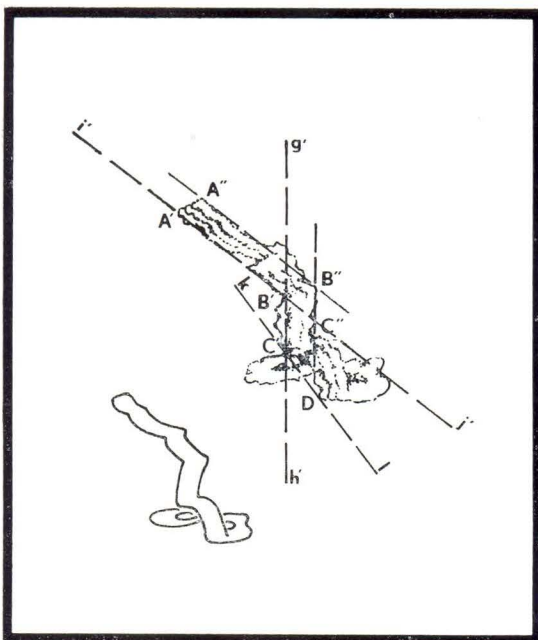
aspect non moins intéressant si on l'examine attentivement en pleine lumière. Déjà, lorsqu'elle fut publiée pour la première fois dans *Inforespace* en 1973, les commentaires qui l'accompagnaient, attiraient l'attention du lecteur sur une petite trace lumineuse nettement visible dans la partie droite du document. Ils signalaient également que si tous les témoins, huit au total, avaient bien observé le phénomène principal, aucun d'eux n'avait remarqué la source lumineuse secondaire enregistrée par l'appareil photographique. S'agirait-il d'une réflexion due aux lentilles de l'objectif ? Il semble que cette éventualité ne doit pas être retenue car en regardant l'agrandissement de plus près on se rend compte que la trace résulterait plutôt du déplacement rapide d'une source de lumière (illustration 5).

Un examen graphique de la photo révèle une analogie de forme assez remarquable entre la trace principale (A) et la trace secondaire (B) comme le démontre l'illustration 6. Commençons tout d'abord par la trace A. Le profil gauche de celle-ci, repéré par les points A, B et C, respectivement posés à l'intersection des droites e-f i-j, a-b g-h i-j et e-d g-h, se retrouve dans le profil gauche de la trace B, lequel est ponctué par l'intersection des droites e'-f' i'-j', a-b g'-h' i'-j' et c-d g'-h'. Sur l'agrandissement de la trace B (illustration 7) on déterminera plus aisément la position des points A', B' et C'. Remarquons au passage que la droite i-j tendue entre les points A et B, qui forme un angle de 42° avec la droite a-b, a son exact équivalent avec la droite i'-j' de la trace B. Quant à l'interdistance entre les droites e-f et g-h, elle se retrouve identiquement entre les droites e'-f' et g'-h'.

Comme dit plus haut, on peut raisonnablement penser que la trace secondaire (B) a été inscrite sur la pellicule par une source lumineuse en mouvement et l'agrandissement photographique (illustration 5) laisse apparaître trois traînées parallèles

5. Voir *Inforespace* n° 10, 1973 et n° 22, 1975.

Illustration 7.



les qui ont formé dans l'espace une sorte de ruban lumineux irrégulier. La transposition graphique de cette arabesque (illustration 7) précise le déplacement de la source de lumière qui serait successivement passée par les points A', B', C' et D (un tracé schématisé de ce mouvement complète la figure).

Précisons que l'étude proposée ici se limite à une recherche graphique en deux dimensions, alors que le phénomène aérien s'est développé dans les trois dimensions de l'espace, mais comme seuls les points A, B et C sont pris en considération, on restreint ipso facto cette démon-

stration aux limites d'une géométrie plane, pour autant bien sûr que les deux tracés A et B s'inscrivent parfaitement dans le même plan. En admettant même qu'il y ait un léger décalage entre les plans des deux tracés, celui-ci ne devrait pas fausser considérablement l'étude comparative de chaque profil. Pour assurer une précision encore plus rigoureuse des tracés, on devrait tenter un relevé en projection orthogonale, mais cette technique est dans le cas présent inapplicable car la position respective de chaque point (A, B, C, A', B' et C') par rapport à un plan frontal est impossible à déterminer. Cette lacune nous oblige dès lors à convenir que le développement des deux traces soit inscrit dans un seul plan.

Tout comme pour la photo d'Ebetsu, ici aussi, bien des informations nous manquent et l'enquête menée sur place n'a pas permis de déterminer notamment à quelle distance des témoins se situait le phénomène lumineux, ni quelle en était la taille exacte. Dans la nuit et sans aucun repère connu, il était impossible aux observateurs d'estimer ces valeurs. Faute de pouvoir combler ce manque d'informations, une étude plus développée des clichés de Faymonville ne pourrait, semble-t-il, être conduite plus avant. Reconnaissons néanmoins que les résultats découlant de cette brève démonstration ne donneront que plus de poids à l'authenticité des photographies. Souhaitons enfin que ces modestes efforts ne resteront pas sans écho et qu'ils inciteront d'autres fureteurs à ressortir du grand album ufologique l'une ou l'autre photographie pour y découvrir des trésors jusqu'ici insoupçonnés.

Jean-Luc Vertongen.

Fortean Times

Falls of frogs, stones, ice & blood; UFOs & strange lights; spontaneous combustion of humans; wolf-boys; stigmata, vision & teleportation; ghosts & poltergeists; attacks by invisibles; fairies & Men-in-black.

Fortean Times is a non-profitmaking bimonthly miscellany of news, notes and references on current strange phenomena and related subjects.

For those interested in the works of the late Charles Fort (1874-1932) this interesting issue is wellworth subscribing to.

All inquiries to Robert JM Rickard, P.O. Stores, Aldermaston, Berks, RG7 4LJ, England.
Europe's foremost Fortean magazine !

Les grands Bebedouro et l

Au cours des deux art
l'ensemble des donn
Bebedouro. Rappelon

- le samedi 3 mai
moins quitte Belo
festé l'intention d'
- le dimanche 10 ma
par un surveillant
alors qu'il descen
Pedro Leopoldo, e
- le mardi 26 mai a
enlèvement.

Au passage, j'ai s
limite qui présente
qui figurent de ma
moignages (?) de c
téristiques est la ré
d'incidents OVNI (

Pendant cette jour
aux enquêteurs la
vante :

« Dans la nuit du
subite, j'ai quitté
jardin, malgré l'he
d'y trouver, immo
m'avaient enlevé.
scaphandre et r
Terrifié, je me s
m'y suis barricad
demandaient pour
témoin déclara q
sibles du liquide
l'intérieur de la b
dait s'il ne se
« sous la domine
l'avenir « pourrai
toute l'humanité
Il est tentant, e
second incident
rapport du CICO
d'ailleurs remar
nu des rêves d
déconcertante c
en psychologie
Gerais (3). Con
fait mention

1. Sont de cet or
Vilvorde (V.M.)
2. Suivant le rap
3. Comme annon
au CICOANI
points du rapp
parvenue.
4. La date n'est

Les grands cas mondiaux

Bebedouro et la vague brésilienne de 1969

Au cours des deux articles précédents, j'ai évoqué l'ensemble des données relatives à l'affaire de Bebedouro. Rappelons-en quelques dates :

- le samedi 3 mai 1969, vers 15 heures, le témoin quitte Belo Horizonte après avoir manifesté l'intention d'aller pêcher;
- le dimanche 10 mai, à 07 h 25, il est interpellé par un surveillant de la gare de cette ville, alors qu'il descend d'un train en provenance de Pedro Leopoldo, et relate son aventure;
- le mardi 26 mai a lieu la reconstitution de son enlèvement.

Au passage, j'ai signalé qu'il s'agit d'un cas limite qui présente plusieurs des caractéristiques qui figurent de manière récurrente dans les témoignages (?) de contactés. L'une de ces caractéristiques est la répétition, pour un même témoin, d'incidents OVNI (1).

Pendant cette journée du 26 mai, le soldat fit aux enquêteurs la déposition additionnelle suivante :

« Dans la nuit du 21 mai, pris d'une impulsion subite, j'ai quitté ma chambre pour me rendre au jardin, malgré l'heure avancée. J'ai eu la surprise d'y trouver, immobiles, trois des ufonautes qui m'avaient enlevé. Ils étaient recouverts de leur scaphandre et regardaient dans ma direction. Terrifié, je me suis réfugié dans l'habitation et m'y suis barricadé » (2). Comme les enquêteurs demandaient pourquoi il avait agi de la sorte, le témoin déclara qu'il était inquiet des effets possibles du liquide qu'il avait été obligé de boire (à l'intérieur de la base des ufonautes). Il se demandait s'il ne se trouvait pas de la sorte placé « sous la domination des petits hommes », qui, à l'avenir « pourraient représenter une menace pour toute l'humanité ».

Il est tentant, et à mon avis facile, d'imputer ce second incident à quelque fantasma onirique ; le rapport du CICOANI, long et détaillé, se montre d'ailleurs remarquablement discret sur le contenu des rêves du témoin, discrétion d'autant plus déconcertante que le Dr H.B. Aleixo est diplômé en psychologie de l'Université Fédérale du Minas Gerais (3). Constatons simplement qu'il n'est pas fait mention d'OVNI, mais seulement de ses

occupants, circonstance que nous retrouvons dans l'incident n° 2 à Warneton, alors que le témoin, cette fois, était indiscutablement éveillé.

Nouvelle observation d'un OVNI

Les entrevues entre José Antônio da Silva et les enquêteurs furent nombreuses. Au cours de l'une d'elles, il formula une question inattendue : « Professeur, jusqu'à présent, vous m'avez posé les questions et j'y ai répondu. Aujourd'hui, je suis celui qui questionne et vous répondrez ». Sur l'acquiescement de B. Aleixo, il poursuivit : « Existe-t-il un appareil qui ne soit pas un appareil ? ». Prié de formuler la question de manière plus explicite, il ne put y parvenir. Il expliqua alors qu'au cours d'une nuit précédente (4), alors qu'il se promenait le long d'une colline, à proximité de son habitation, il avait eu l'attention attirée par une forme lumineuse jaune qui se déplaçait rapidement dans le ciel. Il était un peu plus de 22 heures et il se trouvait à quelques 300 m de la ferme la plus proche. Le phénomène se déplaçait silencieusement en oblique et longeait la limite de la Serra do Curral (banlieue sud de Belo Horizonte) en se dirigeant vers le témoin. Lorsqu'il ne fut plus qu'à une dizaine de mètres de lui, il ralentit puis s'immobilisa complètement, toujours dans un silence total. Il se présentait à présent sous l'aspect d'une sphère lumineuse de couleur blanc-jaunâtre d'un diamètre supérieur à celui de la pleine lune. José Antônio da Silva insista sur le fait qu'il n'avait aucune ressemblance avec l'objet dans lequel il avait été emmené.

A quelques mètres du sol, l'OVNI exécuta une série de mouvements horizontaux et verticaux qui faisaient penser à des manœuvres intelligemment contrôlées, à la suite de quoi il s'éloigna à nouveau et repartit dans la direction d'où il était venu.

La vague brésilienne de 1969

Il est évident hors de question de faire ici le recensement de tous les cas connus d'observations d'OVNI au Brésil, même pour les six premiers mois de cette année. Un volume complet de cette revue suffirait à peine à les contenir.

La vague en question dura à peu près douze mois, à partir de mai-juin 1968, alors même que la Commission Condon étudiait les moyens les plus aptes à « offrir aux yeux de la communauté scientifique l'image d'un groupe de gens faisant de leur mieux pour être objectifs mais n'ayant aucun espoir de

1. Sont de cet ordre les cas de Quarouble (Marius Dewilde), Vilvorde (V.M.), Warneton (X.), etc.
2. Suivant le rapport original du CICOANI.
3. Comme annoncé au numéro précédent nous avons écrit au CICOANI pour obtenir des précisions sur certains points du rapport. Aucune réponse directe ne nous est parvenue.
4. La date n'est pas indiquée. Sans doute le mois de juin.

ville assistèrent au
in avait les jambes
alisé. Une enquête
nit en évidence des
rissage.

Pirassununga (São-Paulo),

espace n° 8, pp. 38

chevait son petit dé-
levé du sol et attiré
sistible en direction
l'habitation. Laissant
is succès de freiner
posquet, il se trouva
d'aspect humanoïde,
3 ans (1,40 m), qui
lications de le ros-
tivateur était robus-
terrestres (?) » fini-
e non sans déclarer
s, nous ne pouvons
n bon et intelligible

culotte courte bro-
s, blouse blanche et
visible. Longs che-
ailleuse, disposition
de scaphandre, ni
e penser à un systè-
ne fut observé au

ecchymoses : il fut
l'endroit. L'enquête
a découverte de tra

Pirassununga (São

une exploitation agri-
assununga. Au cours
un vacarne en prove-
la ferme. Comme il
la cause, il aperçut
gtaine de mètres de
u sol sur un trépied.
se tenaient sur une
à aucun moment il
ent.

occupé à une tâche
t un tube d'environ
servait comme d'une

lampe torche pour éclairer un poulailler situé à
250 m de là. Ce tube émettait un faisceau de
lumière crue. Un second regardait au travers
d'une petite boîte ressemblant à un appareil pho-
tographique. Le troisième, muni d'un tube égale-
ment, plus long que celui du premier, s'en ser-
vait pour examiner attentivement le sol à pro-
ximité immédiate de l'OVNI.

Alors que le témoin faisait demi-tour pour aler-
ter d'autres personnes, sa présence fut remar-
quée et les ufonautes s'empressèrent de déguer-
pir.

Ils étaient vêtus d'une combinaison brillante
d'aspect métallique et chaussés de courtes bot-
tes. L'incident dura 3 minutes.

**Cas 4 : X., Y., Z., Belo Horizonte (Minas Gerais),
22.03.1969**

A proximité du Colegio Batista, trois jeunes filles
qui se rendaient chez l'une d'entre elles aperçurent
une tache lumineuse bleue entourée d'un
anneau de lumière blanche. Il était près de 20
heures et l'OVNI se tenait immobile à faible
altitude.

Les témoins pénétrèrent dans l'habitation sans
s'intéresser outre mesure au phénomène. Quel-
ques minutes plus tard, l'une d'elles se dirigea
vers la fenêtre pour guetter le retour de ses pa-
rents. Elle fut effrayée par la vision à proximité
de l'entrée (soit à 10 m environ) d'un être de
petite taille revêtu d'une combinaison faiblement
lumineuse qui la regardait fixement. Elle appela
son amie, qui put ainsi l'observer également.

La troisième adolescente, alarmée par l'état de
fascination où semblaient plongées ses compagnes
arriva trop tard : l'être avait disparu.

A peu près à la même heure, la même soirée,
l'ami de cette jeune fille se promenait dans un
autre quartier de la ville. Il constata brusquement
une baisse de la tension de l'éclairage public. En
même temps, il aperçut deux petits humanoïdes
postés à proximité d'un monticule. La rue était
déserte : le garçon prit la fuite en courant. Reve-
nu quelques minutes plus tard sur les lieux, toute
peur surmontée, il constata que l'éclairage était
redevenu normal. Des deux humanoïdes, plus de
traces.

**Cas 5 : José Perreira Sacramento, Nova Lima
(Minas Gerais), 20.05.1969**

Ce cas se produisit alors que l'affaire de Bede-
douro avait été sommairement rendue publique. Le
témoin est marié, âgé de 46 ans au moment des

faits et père de trois enfants. Il exerce depuis
1938 le métier de surveillant à la mine de Morro-
velho. Etudes primaires complétées par un gra-
duat de chimie industrielle d'une école par cor-
respondance. Accident par brûlure d'un acide, à
la main gauche, en 1966. Etat de santé excellent,
comme l'attestent des rapports médicaux établis
à son sujet tous les deux ans. Il ne s'adonne pas
à la boisson.

L'incident allégué débuta vers 01 h 00 du matin
au domicile du témoin, 190 rue P. Eustaquio, un
quartier modeste de la banlieue de Nova Lima.
La maison est la dernière de la rue et possède un
jardin planté d'arbres fruitiers. Le ciel était lim-
pide et fortement étoilé.

Vers une heure du matin, M. Sacramento fut
réveillé par un ronflement semblable à celui d'un
moteur. Il pensa aussitôt que quelqu'un s'était
introduit dans la cour ou était rangé son scooter
Lambretta. Il s'habilla sommairement et descendit
les escaliers en direction du jardin ; la petite moto
se trouvait à son emplacement habituel.

Au même moment, il perçut des grognements en
provenance de la niche de sa chienne et se
dirigea dans cette direction. Il remarqua alors une
tache lumineuse qui se déplaçait sur le sol et leva
les yeux.

A la verticale de l'endroit où il se trouvait, sta-
tionnait un engin circulaire sombre de la base
duquel jaillissait un pinceau lumineux. Son alti-
tude devait être d'environ 500 m, mais très rapi-
dement la taille de l'objet se mit à grossir, comme
s'il descendait vers le sol. Prenant peur, le té-
moin voulut regagner son habitation, mais ses
membres refusaient de lui obéir. Aucun bruit ne
fut entendu au cours de la descente de l'OVNI.
Parvenu à 1 m du sol, il révéla une ouverture cir-
culaire, et M. Sacramento se sentit aspiré par
une force irrésistible vers l'intérieur. Cette force
le propulsa jusqu'à un compartiment circulaire
mesurant, d'après ses estimations, 14 m de dia-
mètre. Il s'en dégageait une lumière intense.

Alors qu'il se tenait debout à l'intérieur du com-
partiment, il vit à sa droite et à sa gauche six
êtres de petite taille (d'après lui 80 cm), par
groupes de trois. Ils ne semblaient pas s'occuper
de sa présence. Le témoin se sentait paralysé,
incapable de faire le moindre mouvement ; ses
yeux avaient toutefois conservé leur mobilité.

La partie de la cabine où il se tenait était déli-
mitée par deux rails parallèles au-delà desquels se

Tableau 4.
« petits » : taille inférieure à 1,50 m; « moyens » : taille comprise entre 1,60 m et 2,00 m; « grands » : taille dépassant 2,00 m. BR = Brésil — AR = Argentine — ES = Espagne — EU = Etats-Unis — CA = Canada — DV = Divers.

Aspect extérieur	Cat.	1968							1969						
		BR	AR	ES	EU	CA	DV	Tot.	BR	AR	ES	EU	CA	DV	Tot.
Non-humanoïde	M	0	0	2	0	0	0	2	0	0	0	1	0	1	2
Humanoïde	p	0	1	2	0	3	3	9	12	2	0	1	0	0	15
« petits »	m	5	4	3	0	0	3	15	3	0	2	0	0	1	6
« moyens »	g	3	6	2	0	0	1	12	0	1	1	0	0	0	2
« grands »	?	3	4	2	3	0	8	20	4	1	2	3	1	3	14
Pas d'information															
Totaux		11	15	11	3	3	15	58	19	4	5	5	1	5	39
Totaux Mpmg		8	11	9	0	3	7	38	15	3	3	2	0	2	25

tenaient les ufonautes. Cette partie du récit n'est pas très claire, car le témoin fait également état d'un élévateur sur lequel il se serait trouvé; dans ce cas, les êtres se trouvaient légèrement en contrebas par rapport à lui, et leur taille devait dépasser 80 cm.

Chacun d'eux se trouvait assis sur un cylindre de 40 cm de diamètre pour un mètre de haut dont la base ne paraissait pas toucher le sol. Devant chaque cylindre se trouvait une sorte de panneau que les êtres gardaient constamment sous surveillance. La lumière qui inondait la cabine était très vive et difficile à supporter. Elle paraissait se déverser des parois.

Les six ufonautes avaient tous le même aspect : la partie visible de leur corps, à partir du thorax était recouverte d'une matière fine et flexible, de couleur claire, semblable à du plastique. Ce revêtement couvrait également les traits de leur visage, laissant deviner l'arête du nez, long et fortement dessiné, ainsi que la fente de la bouche; deux ouvertures circulaires indiquaient l'emplacement des yeux, deux autres celui des oreilles. Les êtres conversaient entre eux dans un langage fait de grognements et de jappements : le témoin pouvait voir leurs lèvres remuer derrière le masque souple qui les dissimulait.

Après un laps de temps de l'ordre de quatre à cinq minutes, l'un des ufonautes de la rangée de gauche leva le bras en direction du panneau qui lui faisait face et y manipula un mécanisme. Aussitôt, la lumière augmenta encore d'intensité; le témoin perdit connaissance.

Il se réveilla le lendemain à 6 heures, dans son lit, aux côtés de son épouse. Il avait l'impression d'« avoir voyagé très loin »; il souffrait de l'épaule gauche, ses yeux étaient rouges et irrités.

Structure de la vague

Ainsi que l'a défini Jacques Vallée, les vagues

d'OVNI consistent en un saut brusque du nombre des observations qui surgit additionnellement à un phénomène constant de faible intensité. Il est en d'autres termes illusoire de croire qu'à certaines époques le phénomène cesse complètement de se manifester pour ressurgir brusquement sous forme de vague; tout aussi fallacieuse serait l'opinion qui consisterait à affirmer que les observations qui ont lieu en dehors des périodes de vague peuvent se ramener à des phénomènes mal interprétés par les témoins, ou à des mystifications pures et simples : en dehors des périodes de vagues, nous trouvons chacune des six catégories d'observations possibles définies par Hynek et notamment des rencontres rapprochées du troisième ordre.

Illustrons ceci par quelques tableaux :

Nombre d'observations d'OVNI (Brésil)

An/mois	01.02	03.04	05.06	07.08	09.10	11.12	Total
1968	5	2	12	15	27	9	70
1969	25	22	19	4	1	1	72

Ce tableau reprend bien entendu des données partielles : il s'agit des cas qui ont été enquêtés pour les deux années en question par le SBEDV. Voyons à présent parmi ces cas ceux de type RR-3, c'est à dire, associant OVNI et humanoïdes à proximité immédiate (moins de 150 m) :

Observations rapprochées de type 3 (Brésil)

An/mois	01.02	03.04	05.06	07.08	09.10	11.12	Total
1968	5	2	9	19	12	11	58
1969	16	7	7	4	2	3	39

Ce tableau reprend les cas que j'ai pu relever dans la littérature existante.

Observations rapprochées de type 3 (Tous pays)

An/mois	01.02	03.04	05.06	07.08	09.10	11.12	Total
1968	2	0	0	3	4	2	11
1969	8	3	4	2	1	1	19

Même remarque que... On constate donc bien... 1968-1969 débute et... époque (mai-juin) e... d'observations parmi... de type 3 (tableaux...

On pourrait en out... même à l'occasion... gue; il s'agit ici n... faits que n'importe... de patience à partir...

Une autre constatati... erroné de croire qu'... duit par l'observati... d'humanoïde; ce qu... que divers types d'h... uns des autres son... divers points du glob... naissent pas et dont... aient pu se concerter...

Lorsque j'écris « très... exactement ? Dans... qui est donnée par... sidérée comme fiab... un représentant « n... auquel il appartient... buer à ses facultés... pas le plus souvent... choqué, effrayé, ave... tes ?

Bien entendu. Mais... tres rapprochées or... distance, c'est-à-dire... tres seulement. Po... j'utiliserai deux crit... sous-classements :... de/non humanoïde, taille (êtres human... 4 montre ce que j'o...

Un tel tableau mon... les êtres observés... morphologiques imp... te, moyenne et gra... cablement mêlés.

Les deuxièmes journées internationales d'information sur les OVNI (1)

Même remarque que pour le précédent.

On constate donc bien (tableau 1) que, si la vague 1968-1969 débute et se termine vers la même époque (mai-juin) elle est précédée et suivie d'observations parmi lesquelles des observations de type 3 (tableaux 2 et 3).

On pourrait en outre montrer qu'il en est de même à l'occasion de n'importe quelle autre vague: il s'agit ici non d'interprétation, mais de **faits** que n'importe qui peut vérifier avec un peu de patience à partir des données existantes.

Une autre constatation s'impose également: il est erroné de croire qu'une vague déterminée se traduit par l'observation de tel ou tel type précis d'humanoïde; ce qui se passe en réalité, c'est que divers types d'humanoïdes très différents les uns des autres sont brusquement observés, en divers points du globe par des témoins ne se connaissant pas et dont il est absurde de croire qu'ils aient pu se concerter au préalable.

Lorsque j'écris « très différents », de quoi s'agit-il exactement? Dans quelle mesure la description qui est donnée par le témoin peut-elle être considérée comme fiable? N'est-il pas, en général un représentant « moyen » de l'ethnie du pays auquel il appartient, quelles limites faut-il attribuer à ses facultés d'observation, etc. N'a-t-il pas le plus souvent été pris au dépourvu, surpris, choqué, effrayé, aveuglé par des lumières violentes?

Bien entendu. Mais n'oublions pas que les rencontres rapprochées ont lieu à 150 m et moins de distance, c'est-à-dire, quelquefois, à quelques mètres seulement. Pour qualifier les différences, j'utiliserai deux critères, dont l'un comporte trois sous-classements: l'aspect extérieur (humanoïde/non humanoïde, soit « monstrueux ») et la taille (êtres humanoïdes seulement). Le tableau 4 montre ce que j'obtiens par pays.

Un tel tableau montre qu'en période de vague les êtres observés présentent des différences morphologiques importantes: humanoïdes de petite, moyenne et grande taille se trouvent inextricablement mêlés.

Franck Boitte.

Elles eurent lieu les 16 et 17 juin dernier et connurent un succès de foule imposant. Si le public y trouva son compte, les journalistes présents parurent peu intéressés par la question et les quelques représentants de groupements ufologiques rentrèrent chez eux déçus, sinon pleins d'amertume.

Organisée par la municipalité de Poitiers et animée par Jean-Claude Bourret, il faut avouer que cette manifestation reste unique par la qualité de ses participants. Au-delà de l'information livrée au public et qui fut — on s'en rendra compte plus loin à la lecture des exposés — fort conventionnelle, ces journées ont été l'occasion rêvée de réunir tous ceux qui sont à la pointe de la recherche en ufologie. Nous y faisons allusion dans l'éditorial de ce numéro: quand le professeur A. Meessen et Jean-Pierre Petit ont la chance de pouvoir discuter ensemble, cela ne peut être que bénéfique pour ce secteur de l'ufologie qu'est l'étude du mode de propulsion des OVNI. Jean Pierre Petit est d'ailleurs la « révélation » de cette année en ufologie, il fut en tout cas la grosse vedette de ces journées de Poitiers, émerveillant son auditoire par son enthousiasme, sa décontraction, sa facilité à vulgariser des notions physiques complexes, et intéressant tous les ufologues présents par la précision et la portée de ses recherches. Ces dernières ont conduit le jeune physicien à mettre au point — par la théorie et l'expérience — des aérodynes dont le mode de propulsion est lié à la magnétohydrodynamique et dont la forme et les performances sont identiques à celles des OVNI observés. Nous reviendrons dans un prochain article sur ces travaux de J.P. Petit présentés à Poitiers, ainsi que sur l'intervention qu'y fit le professeur Auguste Meessen.

Aujourd'hui, nous nous attacherons à décrire brièvement les exposés des autres orateurs en y apportant un petit commentaire personnel.

La première journée débuta par l'intervention de Claude Poher, chercheur bien connu et chef du département « systèmes et projets scientifiques » du Centre National d'Etudes Spatiales (CNES) à Toulouse. Si C. Poher est bon orateur, il n'en reste pas moins vrai que son exposé n'apprit rien de bien neuf à tous ceux qui s'intéressent à l'ufologie depuis quelque temps. Après avoir rappelé les grandes caractéristiques du phénomène OVNI, tels que les vagues et le nombre élevé de cas

U CA DV Tot.

1	0	1	2
1	0	0	15
0	0	1	6
0	0	0	2
3	1	3	14
5	1	5	39
2	0	2	25

ut brusque du nombre
t additionnellement à
le faible intensité. Il
usoire de croire qu'à
énomène cesse com-
r pour ressurgir brus-
ague; tout aussi falla-
consisterait à affirmer
nt lieu en dehors des
se ramener à des phé-
par les témoins, ou à
t simples: en dehors
ous trouvons chacune
vations possibles défi-
nement des rencontres
ordre.

s tableaux:

OVNI (Brésil)

07.08	09.10	11.12	Total
15	27	9	70
4	1	1	72

entendu des données
qui ont été enquêtés
uestion par le SBEDV.
es cas ceux de type
t OVNI et humanoïdes
ins de 150 m):

de type 3 (Brésil)

07.08	09.10	11.12	Total
19	12	11	58
4	2	3	39

is que j'ai pu relever
e.

de type 3 (Tous pays)

07.08	09.10	11.12	Total
3	4	2	11
2	1	1	19

Nouvelles internationales

es étoiles du soleil

Catégorie	Distance au soleil (a.l.)
G0	4,3
K5	4,3
M5e	4,3
M5	6,0
M6e	7,7
M6e	7,9
M2	8,2
A0	8,7
M5e	9,3
M6e	10,3
K2	10,8
M5	10,9
K6	11,1
M6	11,2

« Intelligent Life in the Universe »

détermine par l'analyse spectrométrique qu'elles émettent : les G.K. seraient âgées de 10^9 ans ; les étoiles de catégorie M ont une ancienneté de 10^{10} an-

de 3.10⁹ années à l'humanité, de son niveau actuel, ce sont les catégories qu'il convient de placer dans le contexte des théories qui

se trouvent dans la Voie Lactée, au-delà de Zéta 1 et 2 du Reticule austral. L'astronome américaine Marjorie Fish a découvert les signes figurant sur les rochers de Betty Hill sont éloignées de millions d'années.

concerne le temps qui s'écoule entre l'envoi d'un message et celle de sa réception.

la relativité, la vitesse de la lumière au-delà de laquelle les choses que nous pouvons constater ne sont que le reflet du corpus de nos connaissances. Le rythme des échanges se calcule en dizaines, voire en centaines, de milliards d'années, les distances qui nous séparent des plus proches.

Il est donc fort de ressembler

Franck Boitte.

OVNI et morts mystérieuses d'animaux.

Deuxième partie

Observations d'OVNI.

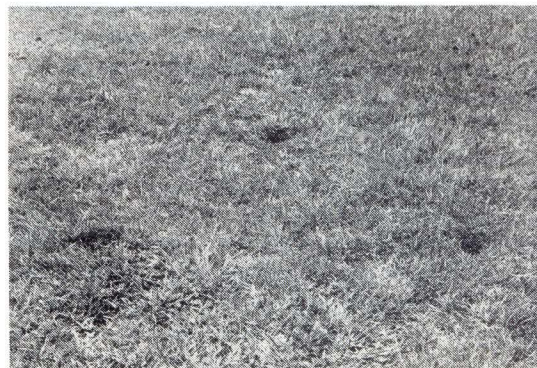
— Le premier cas survient en janvier 1975, la date exacte n'est pas divulguée par le témoin qui désire garder l'anonymat. Mme AA. qui se trouvait dans sa résidence de Garden Hill, à San Juan, fut tirée de son sommeil par un bruit étrange qui ressemblait à un fort bourdonnement discontinu. Le ventilateur de la chambre s'arrêta brusquement. Mme AA., effrayée, courut s'enfermer en compagnie de ses enfants dans une autre pièce. Au bout de quelques minutes, le bourdonnement cessa et le ventilateur se remit en marche. Mme AA. ne vit rien, se contentant d'écouter le bruit qui lui avait fait peur. Quelques jours plus tard, le jardinier découvrit près de la piscine de la résidence, trois traces bizarres disposées en triangle. C'est alors que l'on apprit, qu'au cours de cette même nuit, la famille voisine avait aperçu une lumière intense au-dessus du palmier situé en face de la maison. Cette lumière était accompagnée d'autres lumières vertes et rouges et semblait contenir des « ouvertures brillantes ». L'étrange lumière demeura fixe pendant une dizaine de minutes puis se déplaça vers l'ouest et fut perdue de vue.

Ce cas a été soumis à un examen approfondi. Les traces ont une profondeur de 7,5 cm et 10 cm de diamètre et forment un triangle équilatéral de 1,10 m de côté. M. Oscar Hernandez, ingénieur appartenant à la « Fondation Engineering Laboratories » entreprit une étude minutieuse in situ et en laboratoire des caractéristiques présentées par le terrain. C'est ainsi qu'il put déterminer qu'il avait fallu une charge moyenne de 7 Kg pour effectuer le genre de dépression rencontrée dans le dit terrain. Aucune trace de radioactivité suspecte dans le secteur examiné.

— San Sebastian, le 12 janvier 1975, 05 h 30 du matin : M. Pedro Vega Aviles déclare avoir vu trois objets « plus brillants que les étoiles se déplaçant en zigzaguant vers le sud ».

— Le 12 mars, qui marque le début des rapports concernant les morts mystérieuses d'animaux à Moca, vers 21 h 30, Don Luis Torrès Aldaondo, cultivateur à Moca, accompagné de son fils José Daniel, de l'épouse de ce dernier, Rosa Maria et de huit autres témoins, vit « quelque chose ressemblant à une balise de police multicolore et

Les traces en triangle laissées par un OVNI en janvier 1975, à San Juan, Puerto Rico. (Doc. Stendek).



tournant comme une toupie » passer à la hauteur des arbres. Tout en se dirigeant vers l'est, l'OVNI prit de l'altitude. Les témoins déclarèrent qu'il semblait être « en argent brillant » et « qu'il était plus grand que la maison ». Ils auraient également perçu « un léger sifflement ». En quelques secondes l'OVNI se perdit dans les nuages.

— Le 21 mars, quelques jours après la mort mystérieuse des chèvres (cas examiné dans la première partie de ce récit) et la répétition d'une douzaine de cas semblables, M. Carlos Santiago, son épouse Maria Acevedo et l'une de leur filles, suivirent en voiture la trajectoire d'un OVNI qui survola, à basse altitude et à très grande vitesse le secteur de El Maney à Moca. L'objet en question était « incandescent » et après avoir maraudé dans les environs, finit par disparaître.

— Le 24 mars, le Docteur Juan Sanchez Acevedo, médecin très connu à Moca, président local d'un parti politique, travaillait dans sa bibliothèque. Aux environs de minuit, il perçut une sorte de « frémissement » de l'air, accompagné d'un bruit violent, « plus fort qu'un tremblement de terre » qui fit bouger les portes de la véranda et trembler la voiture du témoin. Alors que le bruit semblait se déplacer et disparaître, le Docteur réveilla son épouse. Cependant, ils ne virent absolument rien.

— A peu près à la même époque, trois jeunes gens, Arnaldo, Carlos Rullan et Alexis Fernandez déclarèrent avoir vu « un secteur de cannes à sucre écrasées, en forme de cercle, comme si une lourde plaque s'y était posée. » Par ailleurs, MM. Teodoro Quinones Muniz, Noberto Mendel et Jorge Ramon qui assistaient à un match de « softball » au stade de Moca, virent « un disque bleu-

verdâtre descendant du ciel » et qui rapidement se dirigea vers l'est. Les dates exactes des deux observations citées ci-dessus n'ont pu être déterminées.

Au cours des jours qui suivirent, plusieurs témoins déclarèrent avoir vu, en différents points de la Zone Métropolitaine, un **étrange oiseau** tandis que l'on enregistrerait dans d'autres villages de l'île plusieurs cas de morts étranges.

— Le 1^{er} avril fut marqué par la première observation d'OVNI au-dessus de la capitale San Juan. Il était 09 h 30 du matin quand des piétons virent un objet « en forme de soucoupe se dirigeant vers le nord, en direction de Isla Verde. » Aux dires des témoins, l'objet était à « une altitude normalement observée par un avion, mais il se déplaçait à une allure vertigineuse » et était surmonté d'une « sorte de coupole métallique ».

— Trois jours plus tard, soit le 4 avril, du côté de Puerta de Tierra, deux secrétaires, Antonia Cintron et Paquita Martinez, virent vers 13 h 00 « un objet lumineux immobile... qui se déplaça ensuite tout doucement tout en émettant des lueurs brillantes. » Elles ajoutent : « c'était quelque chose de bizarre, ce n'était pas un avion, cela ressemblait à ce que l'on appelle une soucoupe volante, car c'était ovale et argenté ».

— Le 6 avril est une journée des plus significatives. En effet, cette date enregistre, d'une part, la première mort étrange d'animaux dans la zone métropolitaine (voir le cas des dix oies mortes dans la première partie de cet article) et d'autre part l'observation d'un OVNI pas très loin du cœur même de la capitale. Willie Lopez, « disc-jockey » à la « Radio Rock », dont les studios sont situés au dernier étage de l'immeuble Darlington de Miramar, entendit trois coups bien nets frappés sur la vitre extérieure, juste derrière les pupitres de contrôle. S'approchant de cette vitre, le jeune Lopez vit une silhouette lumineuse qui se déplaçait très rapidement. Se sachant seul dans la station, il téléphona à un ami habitant dans le même immeuble. A 22 h 45, n'ayant pas attendu l'arrivée de son ami et ne pouvant résister à la curiosité, il tira brusquement le rideau. C'est alors qu'il vit « un objet blanc lumineux ou blanc jaunâtre en forme de soucoupe, d'un diamètre d'environ 12 mètres et situé à quelques centimètres au-dessus d'une tour de refroidissement sise en face de l'immeuble. Le témoin nota également « un mouvement de balancement très

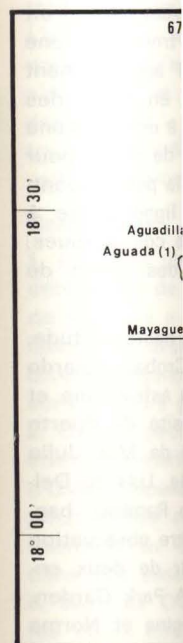
léger, l'OVNI demeurant statique et d'une luminosité constante. » Apeuré, le témoin referma le rideau, puis interrompit le programme musical en cours de diffusion pour faire part de son aventure aux auditeurs. Pendant les jours qui suivirent l'incident, le jeune Lopez, dont les nerfs avaient été très éprouvés, dut suivre un traitement à base de calmants.

— Le 8 avril, interviewé au cours d'une émission consacrée à l'événement dont il avait été témoin quelques jours auparavant, il vécut une nouvelle aventure en compagnie de l'annonceur et de l'épouse de ce dernier. Il était 22 h 50, l'émission allait démarrer quand tout à coup le système d'air conditionné se mit à vibrer. « On aurait dit que tout allait s'écrouler ». Pendant le déroulement de ces événements, plusieurs personnes qui se trouvaient dans le secteur de Guaynabo, où sont installés les émetteurs de la station radio, virent un objet lumineux effectuer une descente tout en produisant une forte explosion: explosion qui apparemment aurait provoqué une panne de courant dans toute la région (y compris à « Radio Rock ») pendant une bonne vingtaine de minutes. L'objet, en heurtant le sol, creusa un cratère de plusieurs pieds de diamètre et pendant plusieurs jours le terrain demeura assez chaud. Bien que la chute d'un météorite ne soit pas à exclure, il est cependant très intéressant de souligner cet étrange concours de circonstances.

— Le 11 avril, différents secteurs de San Juan connurent des pannes sporadiques de courant. Le lendemain, un certain nombre de témoins observèrent, au nord-ouest de San Juan, un OVNI « semblable au dôme du Capitole. »

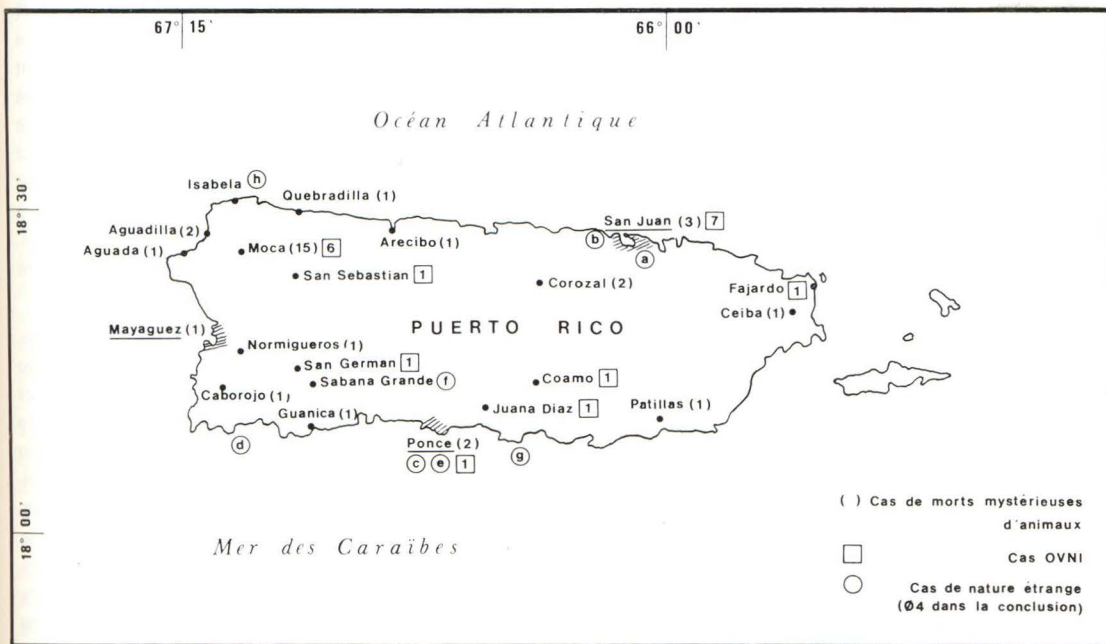
— le 17 avril, nous retournons à Moca où Wanda Feliciano, son frère Elly et leurs amis Félix Cruz et Rosaura Vargas aperçoivent un OVNI: observation qui coïncide avec des morts étranges d'animaux dans différentes régions.

— Le 18 avril, M. Orlando Franceschi, concierge à l'hôpital San Lucas de Ponce, aurait rencontré « un monstre horrible que de sa vie il ne pourra oublier », et ce, dans l'arrière cour de son habitation. Il était 20 h 00, le témoin sortait de son bain et était sur le point de boire un verre d'eau fraîche quand il remarqua « quelque chose » passant devant la fenêtre donnant sur l'arrière-cour. Croyant à un chien errant, il s'arma d'une pelle qui se trouvait près de la porte : « Lorsque j'arrivai derrière la maison, je ne vis rien,



mais en revenant
prochait de moi
nez aussi, la boue
sorte de petit
yeux étaient
simiesque... av
nant... il me fi
qu'il allait m'at
Il était à enviro
disons 1 m 30
le poitrail ce q
aucun cri. Il
Je lui donnai
fit reculer un
de pelle je
assez difficile
rater mon coup
pas touché et
sible de me r
plus de force.
la créature n'
revinrent. Je n
a pu s'enfuir.
événements, n
loin de là, n
regagna sa c
état de nervo

L'île de Puerto Rico



mais en revenant... je vis cette chose qui s'approchait de moi : de grandes oreilles, un grand nez aussi, la bouche, guère visible, était plutôt une sorte de petite fente dépourvue de lèvres, les yeux étaient deux taches noires, une mâchoire simiesque... avançant comme un zombi, dodelinant... il me fit une impression terrible... j'ai cru qu'il allait m'attaquer...

Il était à environ 1 m ou 1 m 50 de moi. Très petit, disons 1 m 30. Je lui filai un coup de pelle sur le poitrail ce qui le fit reculer, mais il ne poussa aucun cri. Il semblait se déplacer en flottant. Je lui donnai un second coup de pelle qui le fit reculer une nouvelle fois; au 3me coup de pelle je me retrouvai dans une position assez difficile, disons que je ne pouvais pas rater mon coup, mais c'est comme si je ne l'avais pas touché et je tombais, déséquilibré. Impossible de me relever, j'étais paralysé, je n'avais plus de force. Je regardais autour de moi, mais la créature n'était plus là. Puis les forces me revinrent. Je n'ai pas pu voir comment la chose a pu s'enfuir. Pendant toute la durée de ces événements, mon chien qui était attaché non loin de là, n'a pas aboyé. » M. Franceschi regagna sa demeure. Sa famille voyant son état de nervosité appela la police qui effectua

une enquête dont les résultats ne sont pas connus. A la suite de ces événements, cinq jeunes gens qui revenaient cette même nuit de Glenview, déclarèrent avoir vu « un nain étrange » auquel ils lancèrent des pierres. Il est intéressant de noter qu'au cours de la dite nuit, un coq fut trouvé mort pas très loin de la maison de M. Franceschi. L'animal présentait des blessures identiques à celles décrites antérieurement.

— Une semaine après l'événement, M. Franceschi se mit à entendre « des voix » et « je suis sûr que je n'ai pas rêvé » déclara-t-il. Il ajoute : « Je les entendais, comme si on s'adressait à moi pour me dire que le samedi 31 mai à minuit, tous les chrétiens devaient se réunir pour prier ! » « Cette voix me répéta la même chose sept fois de suite. Les églises devaient rester ouvertes afin que tout le monde puisse prier et que si cela n'avait pas lieu, il se passerait des choses encore plus terribles qu'avant. En fait, rien ne se passa le samedi suivant. »

— Mais revenons en arrière. Au lendemain du cas Franceschi, soit le 19 avril, Mme Alda Isabel Vazquez de Figueroa et sa fille Camille virent, depuis Las Corozas, Barrio Collores, un OVNI à Juana Dia, village proche de Ponce. « Il devait être

22 h 15, j'avais fini de balayer et allais chercher du linge à repasser. J'ouvris la porte qui donne sur la cour quand je vis une lumière orange très intense au-dessus d'un garage. C'était tout près. Pendant cinq bonnes minutes je restai figée sur place et la lumière demeura au même endroit. C'était un objet plus grand que la roue d'une voiture. Puis sans bruit, il se mit à monter. Il s'éloigna pour se cacher derrière la montagne en illuminant tout le secteur. »

— Peu après le 20, à une date non précisée, Mme Maria Socorro Janer et son époux virent un objet en forme de « coupole, d'une lueur très intense » du côté de Cosmo pas très loin de l'endroit du cas décrit ci-dessus.

— Le 29 avril, vers 03 h 30 du matin, Mme Juana Vazquez et ses fils furent tirés de leur sommeil par quelque chose qui éclairait leur maison sise dans le quartier Penones de San German. Le jeune Ivan, 17 ans, raconte qu'ils se levèrent et qu'ils virent par la fenêtre « un objet lumineux stationnant au-dessus des latrines ». L'OVNI « lançait des éclairs aveuglants » et de ce fait ils ne purent déterminer sa forme exacte. Les latrines prirent feu, les témoins entendirent « de légers sons, puis des bruits plus forts et plus aigus », puis l'objet prit de l'altitude pour disparaître de leur champ de vision. Les toilettes brûlaient toujours et l'incendie fut éteint avec l'aide des voisins qui accoururent immédiatement. L'un d'eux, un ouvrier agricole, M. Rubens Hernandez, déclara avoir vu l'OVNI alors que celui-ci s'éloignait. Cet événement fit sensation dans toute la région et la police mena une enquête approfondie. D'autres habitants de la région signalèrent que cette nuit-là les animaux montrèrent des signes de grande inquiétude, particulièrement les chiens qui aboyèrent frénétiquement. Des informations non vérifiées font état de deux vaches trouvées mortes dans des circonstances bizarres et ce dans ce même secteur de Penones.

— M. R., habitant Cupey, au sud de San Juan vit, dans la nuit du 4 mai, vers 04 h 30, un « OVNI, pourvu d'une grande lumière jaune intense et pulsante à son extrême droite et d'une autre moins intense à son extrême gauche et de huit lumières rectangulaires disposées en ligne. » Cet OVNI stationnait à quelques 450 m de la maison du témoin. Ce dernier réveilla immédiatement toute sa famille et tous assistèrent au phénomène pendant 45 minutes, puis fatigués retournèrent se

coucher. Le lendemain, ils se rendirent à l'endroit où l'OVNI avait dû se poser et ils trouvèrent une zone de 7,50 m de diamètre qui apparemment avait été brûlée. Ils remarquèrent, en outre, des traces étranges en forme de pieds à doigts, d'une longueur de 35 cm et d'une largeur de 10 cm pour la partie arrière et de 47 cm pour la partie avant. Les traces étaient disposées en ligne droite à environ 1,25 m d'intervalle. Près de ces marques, ils notèrent également comme « des coups de griffe » dans le sol.

— Le 17 mai, deux observations à haute altitude. L'une d'elles fut effectuée à Las Crobas, Fajardo par M. Gustavo Zeissic, docteur en astronomie et professeur de physique à l'université de Puerto Rico. Ce témoin était accompagné de MM. Julio Peignand, professeur de psychologie, Luis A. Delgado, sculpteur et José F. Delgado Ramirez, banquier. Ce même jour à 21 h 30, autre observation à basse altitude effectuée à partir de deux endroits de la Zone Métropolitaine. A Park Garden, Rio Piedras, Merida Mendez, Georgina et Norma Toro, conversaient dans l'arrière-cour de ces dernières. Tout à coup, Norma aperçut un objet « rond, une lumière jaune très forte. » L'objet était statique, à 60° d'élévation juste au-dessus d'une résidence voisine. Il était composé de trois parties, celle du milieu avait de « larges baies vitrées » desquelles sortait un reflet vert brillant. Puis l'OVNI s'inclina, entama une ascension en tournant et en faisant « Pou-pou-pou ». Pendant quelques minutes, il décrivit des cercles au-dessus de la région puis disparut. Ce même soir, environ une heure plus tard, un objet se déplaçant à basse altitude fut aperçu du secteur de Miramar par un témoin qui désire garder l'anonymat. Pas très loin de cet endroit, le 24 mai à 21 h 50, la famille Ortiz del Rivero aurait aperçu un OVNI également à basse altitude : « une lumière rouge clignotante, virant ensuite au blanc intense tout en prenant la direction sud-ouest. Cet OVNI était muni dans sa partie centrale de ce que les témoins appellèrent « des lucarnes elliptiques d'un éclat jaunâtre. »

— Le 18 juin, deux pilotes de ligne, restant anonymes, informent la presse qu'ils ont vu des OVNI ou-dessus de Villalba et dans le secteur de San Sebastián. « Il y a quelques semaines, j'observais entre Baranquitas, Villalba et Ponce, deux lumières blanches et une rouge suspendues dans l'espace. La roue clignotait, les blanches étaient

très brillantes. Il était... L'objet, ou les lumières... nord-ouest, c'est-à-dire... s'abaissait et remon... des éclairs. ». Intrig... tour de contrôle qui... reil ne se trouvait c...

Conclusions.

1. La cause de la mort... déterminée de façon... de son côté a mené... laboration avec le... diverses agences fé... sont toujours gardée...
2. On ne peut éta... entre ces morts mys... d'OVNI. Cependant, phénomènes eurent... quement en obéiss... dans des zones gé...
3. Les cas OVNI a... les morts étranges... fin février. A Moca, lieu simultanément e... vations d'OVNI en de... morts étranges afflu... derniers jours de... rapport sur les m... boucle aurait-elle é... moment-là on ne c... cernant les deux p...
4. 1975 a été l'ann... Rico. Outre les p... mystérieuses d'an... concernant l'observ... il nous faut signa...
 - a) le 14 janvier à... énorme explosion à... a déclaré qu'aucun... chi le mur du son...
 - b) le même jour à... Santa Juanita, à B... missement bizarre... ler d'une image re... fait reçut une éno... nes qui suivirent.
 - c) Le 23 janvier : l... vu saigner une gr... L'événement eut li...
 - d) Le 22 février, d...

rendirent à l'endroit
et ils trouvèrent une
re qui apparemment
èrent, en outre, des
pieds à doigts, d'une
argeur de 10 cm pour
pour la partie avant.
s en ligne droite à
rès de ces marques,
ne « des coups de

ons à haute altitude.
Las Crobas, Fajardo
ur en astronomie et
université de Puerto
agné de MM. Julio
nologie, Luis A. Del-
lgado Ramirez, ban-
0, autre observation
partir de deux en-
ne. A Park Garden,
Georgina et Norma
re-cour de ces der-
aperçut un objet
forte. » L'objet était
te au-dessus d'une
posé de trois par-
« larges baies vi-
reflet vert brillant.
une ascension en
pou-pou ». Pendant
des cercles au-
rut. Ce même soir,
un objet se dépla-
rçu du secteur de
sire garder l'anony-
droit, le 24 mai à
vero aurait aperçu
altitude : « une lu-
ensuite au blanc
rection sud-ouest.
partie centrale de
nt « des lucarnes

ligne, restant ano-
u'ils ont vu des
ans le secteur de
semaines, j'obser-
et Ponce, deux
suspendues dans
blanches étaient

très brillantes. Il était environ 11 h 00 du soir. L'objet, ou les lumières, était suspendu au nord-ouest, c'est-à-dire plutôt vers Ponce. L'OVNI s'abaissait et remontait, les lumières lançaient des éclairs. ». Intrigué, le pilote interrogea la tour de contrôle qui lui confirma qu'aucun appareil ne se trouvait dans le secteur.

Conclusions.

1. La cause de la mort des animaux n'a pu être déterminée de façon privée ni officielle. La police de son côté a mené une série d'enquêtes en collaboration avec le ministère de l'agriculture et diverses agences fédérales, mais les conclusions sont toujours gardées sous silence.

2. On ne peut établir catégoriquement un lien entre ces morts mystérieuses et les observations d'OVNI. Cependant, il faut souligner que ces deux phénomènes eurent lieu parallèlement et pratiquement en obéissant à la même chronologie dans des zones géographiquement déterminées.

3. Les cas OVNI apparurent en début d'année, les morts étranges étaient déjà recensées avant fin février. A Moca, les deux phénomènes eurent lieu simultanément et quand on rapporta les observations d'OVNI en dehors de cette zone, les cas de morts étranges affluèrent de la même manière. Les derniers jours de juillet marquent la fin des rapports sur les morts étranges d'animaux. La boucle aurait-elle été bouclée ? A partir de ce moment-là on ne connaît plus d'autres cas concernant les deux phénomènes.

4. 1975 a été l'année de l'insolite pour Puerto Rico. Outre les phénomènes OVNI, les morts mystérieuses d'animaux et certains rapports concernant l'observation d'un oiseau gigantesque, il nous faut signaler les faits suivants :

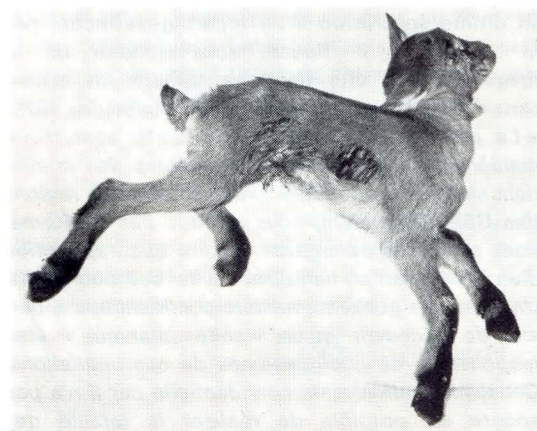
a) le 14 janvier à 02 h 30 : mystérieuse et énorme explosion à San Juan. La garde Nationale a déclaré qu'aucun de ses appareils n'avait franchi le mur du son au-dessus de la ville.

b) le même jour à 19 h 30 : Mme Isabel Davila de Santa Juanita, à Bayamon aurait entendu un gémissement bizarre et vu des larmes de sang perler d'une image représentant le Sacré-Cœur. Ce fait reçut une énorme publicité dans les semaines qui suivirent.

c) Le 23 janvier : Le fils de Mme Arteaga aurait vu saigner une gravure représentant le Christ. L'événement eut lieu à Ponce.

d) Le 22 février, des recherches sont effectuées

Une des nombreuses victimes du « Vampire de Moca ».
(Doc. Stendek).



en vue de retrouver une embarcation qui n'est pas rentrée à La Parguera. Le 28, celle-ci fut retrouvée dans le Canal de la Mona, à la dérive mais en parfait état de marche. Les deux jeunes occupants manquent à l'appel.

e) Le 6 mars : autre explosion bizarre, d'origine inconnue qui secoue la ville de Ponce. Presque toute la ville l'entend.

f) Début mars : il est à nouveau question de « miracles » à Sabana Grande où existe un sanctuaire, lieu de pèlerinage où la Vierge apparut le 25 mai 1953. Les nouvelles « guérisons miraculeuses » se répètent au cours des semaines suivantes.

g) Le 1^{er} avril : la presse parle de l'apparition d'un voilier sans équipage. Ce bateau avait quitté Marebas, côte méridionale de la Guyane, quelques jours auparavant.

h) Le 20 juin : des restes de bougie sur une assiette de porcelaine se seraient transformés en une image de la Vierge. Cet événement a eu lieu dans la maison des époux Gonzalez à Isabela. Les prêtres catholiques du village acceptent l'existence de la dite image.

Commentaires de M. Sebastian Robiou Lamarche, auteur de l'article :

De tout cela, il ressort que nous sommes dans une nouvelle phase du phénomène OVNI qui se manifeste plus ouvertement aussi bien en milieu rural qu'en milieu urbain. Il y a un nombre accru d'observations à basse altitude, des traces physiques, la presse en parle sans détours, enfin, les gens font la relation entre la mort des animaux et l'apparition de ces OVNI, le tout légèrement relevé à la « sauce vampire ».

En ultime conclusion à ce reportage effectué par M. Lamarche, P. Redon, sous-directeur de la revue Stendek cite dans sa totalité un article paru dans « News Bulletin » du 15 novembre 1975: « La presse a spéculé que les OVNI sont d'une manière ou d'une autre responsables des mutilations infligées au bétail dans différentes régions des USA. Cependant, nous n'avons pas d'informations sérieuses permettant de dire que l'apparition d'un OVNI avait un lien direct avec ces mutilations. Une enquête gouvernementale confidentielle a permis de découvrir qu'un « culte satanique » était responsable de quelques-unes de ces mutilations. Cette information reste confidentielle car il n'a pas encore été possible de réaliser la totalité des arrestations et les informateurs doivent être protégés. Il est bon de remarquer également que des bêtes soi-disant « mutilées » se révélèrent, après autopsie, être mortes de mort naturelle et avoir été ensuite victimes de prédateurs. »

P. Redon, commentant ce texte, pense que cet article a été, peut-être, écrit un peu trop à la légère et que son auteur manquait alors d'informations correctes.

Le débat reste ouvert : y a-t-il intervention directe des OVNI dans la mort mystérieuse des animaux : les cultes sataniques ou autres prédateurs et vampires sont-ils les vrais responsables ?

Morts étranges d'animaux, le mystère persiste...

Dans le n° 28 d'Infoespace (pp. 13-16), nous vous faisons part de rapports sur des morts mystérieuses d'animaux liées à des observations d'OVNI. Cela se passait à Puerto-Rico, en 1975, de février à juillet. Entretemps nous recevions d'autres cas du même type que nous avons extraits du Canadian UFO Report (Vol. 3, n° 6, 1975 — traduction d'Alain Stercq). Ces événements sont également datés de 1975 et ont eu lieu aux USA et en Australie.

C'est d'abord dans la région de Kiowa (Colorado) que des « inconnus » ont mutilé le bétail. Ils sont venus d'au-delà des montagnes, se déplaçant dans la plaine avec la sûreté des voleurs de bétail qui, au siècle dernier étaient à l'affût des bêtes élevées par les ranchers. Mais les voleurs de bétail semblent préférer actuellement l'hélicoptère aux chevaux et leur façon de procéder a subi de sérieuses modifications.

Depuis le début de l'été les ranchers de la région ont découvert 72 têtes de bétail, quelques chevaux et quelques porcs, tous morts de façon mystérieuse. A l'un il manquait un œil, à un autre une oreille, ou les organes génitaux, ou un autre organe. Presque tous les animaux portaient une marque circulaire large d'environ 30 cm entourant la région du rectum ou du pis, ou bien une mince bande de chair leur avait été ôtée à la croupe. Le shériff de la région, ainsi que ses deux adjoints restent confondus devant cet état de fait. Ils n'ont pas encore pu trouver de piste menant aux responsables de ces mutilations.

Les rapports affluent depuis juin et atteignent jusqu'un par nuit en septembre. Le shériff a épuisé, en vain, toutes les possibilités. La région n'est pas la seule à être atteinte par cette épidémie de morts mystérieuses. Les shériffs d'Idaho jusqu'au Texas, de toute cette région de vastes plaines, enregistrent depuis ces derniers mois des rapports concernant des tueries étranges d'animaux.

Le Colorado, quant à lui, totalise depuis juin plus de 200 rapports de mutilation. L'association des éleveurs de l'Etat a promis jusqu'à 11000 \$ de récompense pour obtenir des informations. Jusque là rien de solide, sinon des récits de chauffeurs sur une route déserte pris dans la lumière de projecteurs s'éteignant brutalement ou le récit d'un rancher qui « les a entendus derrière le corral, qui a aperçu des lumières venant du ciel, mais sans jamais voir les coupables ».

Il semble que l'Australie soit également touchée par cette vague de morts d'animaux dans les circonstances les plus étranges. Il est intéressant en effet de lire la lettre ci-dessous adressée au Canadian UFO Report (vol. 3, n° 7, 1976) par un certain M. T.A. Bishops, d'Orange en Australie :

22 mai 1975 : un couple, le mari âgé de 50 ans, la femme de 45 ans et leur fille âgée de 19 ans aperçoivent dans le ciel, vers 22 h 00, un objet discoïde qui zigzague pendant environ une 1/2 heure, comme s'il était à la recherche de quelque chose. Il se stabilisa dans les environs d'une petite localité appelée Goolma.

24 mai 1975 : un fermier, âgé de 36 ans, qui était en train de faire ses clôtures remarqua des empreintes de pas longues d'environ 40 cm et larges de 15 cm.

25 mai 1975 : le bétail fut trouvé avec la nuque brisée à un autre endroit de peur ou d'épuisement.

25 mai 1975 : un animal mort, un monstre simple à la structure sur la route, la conservation dure et les empreintes.

26 mai 1975 : un animal mort, clôturer, aperçoit un bouquet d'arbres, pour rentrer dans la région.

26 mai 1975 : une femme aperçoit la télévision apercevant travers d'une fenêtre, le visage disparut à la télévision.

26 - 30 mai 1975 : un animal mort, brisée, dont on aperçoit le corps de certain, la région de Goolma, empreintes de pas dans le secteur.

3 juin 1975 : un animal mort, âgée de 46 ans, qu'ils revenaient rendre à Goolma.

6 juin 1975 : nouveau animal mort. Les animaux semblaient ne produire aucune réaction.

7 juin 1975 : 2 jeunes animaux, 20 ans, entendent l'extérieur, dans la région, environ 22 h 00. Le lendemain on trouve les animaux mutilés.

10 juin 1975 : un animal mort, quelques courses, les 4 autres mutilés, deux jours plus tard, sur le corps, mais les jambes de leur animal très obéissants, n'ont rien à la demande.

s ranchers de la ré-
de bétail, quelques
tous morts de façon
ait un œil, à un autre
énitaux, ou un autre
imaux portaient une
viron 30 cm entou-
du pis, ou bien une
avait été ôtée à la
a, ainsi que ses deux
vant cet état de fait.
ver de piste menant
ilations.

juin et atteignent
mbre. Le shériff a
possibilités. La région
inte par cette épidé-
Les shériffs d'Idaho
te région de vastes
ces derniers mois
s tueries étranges

ise depuis juin plus
n. L'association des
jusqu'à 11000 \$ de
informations. Jus-
les récits de chauff-
ris dans la lumière
talement ou le récit
dus derrière le cor-
venant du ciel, mais
s ».

également touchée
imaux dans les cir-
Il est intéressant
ssous adressée au
t, n° 7, 1976) par
ange en Australie :
ari âgé de 50 ans,
lle âgée de 19 ans
22 h 00, un objet
environ une 1/2
cherche de quelque
es environs d'une

e 36 ans, qui était
remarqua des em-
on 40 cm et larges

25 mai 1975 : le même fermier trouve du bétail avec la nuque brisée. D'autres animaux gisent à un autre endroit de l'enclos, apparemment morts de peur ou d'épuisement.

25 mai 1975 : une jeune fille de 19 ans aperçoit un monstre simiesque dans les phares de sa voiture sur la route entre Goolma et Gulgong. L'observation dure environ 5 secondes.

26 mai 1975 : un jeune de 23 ans, en train de clôturer, aperçoit un animal simiesque sortir d'un bouquet d'arbres. Voyant l'homme il fit demi tour pour rentrer dans ce bouquet d'arbres.

26 mai 1975 : une ménagère en train de regarder la télévision aperçut un visage velu regardant au travers d'une fenêtre située à 2,10 m du sol. Le visage disparut aux cris de la femme.

26-30 mai 1975 : découverte de bêtes, la nuque brisée, dont on a arraché des lanières de chair du corps de certaines. De nombreuses fermes de la région de Goolma furent attaquées. De grandes empreintes de pas furent trouvées un peu partout dans le secteur.

3 juin 1975 : un fermier de 49 ans et sa femme âgée de 46 ans virent un monstre poilu alors qu'ils revenaient de Mudgee en voiture pour se rendre à Goolma.

6 juin 1975 : nouvelle découverte de bétail mutilé. Les animaux semblent nerveux, beaucoup de vaches ne produisent plus de lait.

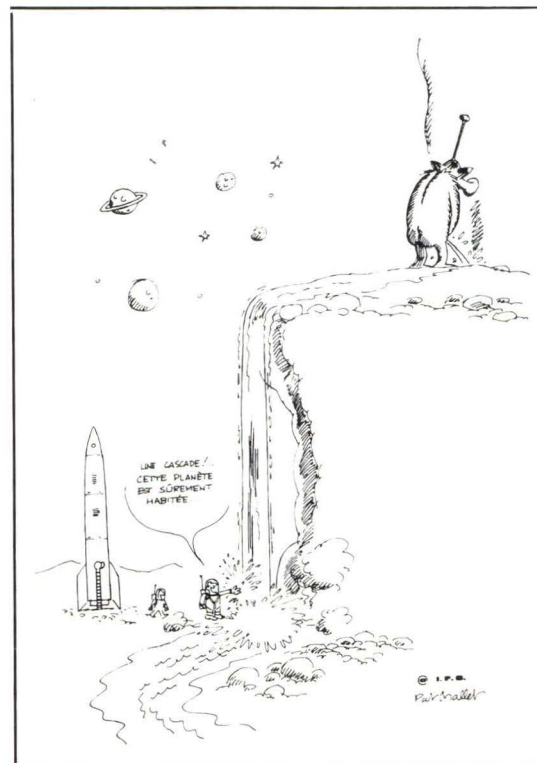
7 juin 1975 : 2 jeunes filles, âgées de moins de 20 ans, entendent des grognements bizarres à l'extérieur, dans la cour de la ferme. Il était environ 22 h 00. Les parents étaient sortis. Le lendemain on trouve, chez le voisin, des bêtes mutilées.

10 juin 1975 : un fermier, en rentrant d'avoir fait quelques courses, trouve 2 de ses bergers mutilés, les 4 autres manquent à l'appel. Il réapparaissent deux jours plus tard. Ils n'avaient aucune marque sur le corps, mais se refusaient à quitter les jambes de leur maître. Ces chiens, d'ordinaire très obéissants, refusèrent de regagner leur chenil à la demande de leur maître.

11 juin 1975 : 3 femmes vivant dans un rayon de 8 km trouvent des bêtes mutilées. Toutes ont la nuque brisée, des bandes de chair ayant été enlevées du corps de certaines.

12 juin 1975 : plusieurs personnes signale la présence d'un objet discoïde blanc — argenté dans la région de Goolma. Il était environ 21 h 35. D'autres observations ont lieu à Wellington, Gerie et Gulgong. Depuis lors, plus de rapports concernant la créature aux « Grands-Pieds ».

Traduction et texte
par Alain Stercq.



Faute de place dans ce numéro, la quatrième partie de l'article de Jacques Dieu. « L'étrange triangle des Bermudes », sera publiée dans la prochaine livraison.